

6% de la masse salariale (hors cotisations patronales) correspondant aux salaires inférieurs à 2,5 smics.

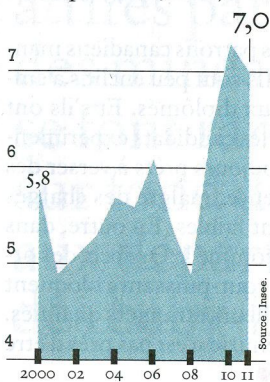
marchands. Il permettrait de baisser en moyenne de 2,6% le coût du travail (cotisations patronales comprises) dans le sec-

(23,4 milliards d'euros). Selon l'OFCE, le Cice permettrait de créer 152 000 emplois et de faire baisser le taux de chômage de 0,6 point à l'horizon 2018.

Le taux de chômage des seniors en hausse

Depuis 2008, le taux de chômage des seniors progresse. Si, comme pour les autres catégories d'âge, la dégradation de la conjoncture économique peut expliquer cette tendance, celle-ci a été accentuée par la fin de la dispense de recherche d'emploi à partir de 2009 et le recul de l'âge légal de la retraite à 62 ans, souligne l'Insee. Le taux d'activité des 55-59 ans a ainsi fortement progressé (+16 points entre 2000 et 2010), dopant leur taux d'emploi mais aussi leur taux de chômage. En 2011, 36% des 55-59 ans, soit 1,4 million de personnes, étaient sans emploi. Si le retour à l'em-

Taux de chômage des 55-59 ans (France métropolitaine, en %)

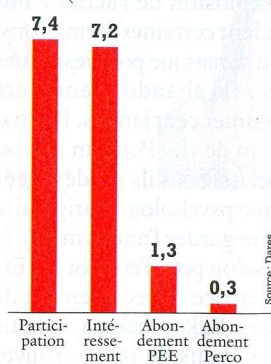


ploi des 55-59 ans s'est amélioré (de 8% de 2004 à 2008 à 11% entre 2009 et 2011), il s'effectue plus d'une fois sur deux (56%) sur un emploi à temps partiel. Et, pour une part non négligeable, ces conditions d'emploi sont subies : 28% d'entre eux souhaiteraient travailler plus.

La participation, plus inégalitaire que l'intéressement

En 2010, 7,2 millions de salariés ont perçu une prime au titre d'un dispositif d'épargne salariale (participation, intéressement, plan d'épargne d'entreprise ou Perco) pour un total versé de 16,2 milliards d'euros. Sur cette somme, participation et intéressement représentent l'essentiel avec environ 7 millions d'euros versés chacun, mais ces deux dispositifs n'ont pas les mêmes effets sur les inégalités de rémunération. Les primes de participation sont très majoritairement corrélatées au niveau de salaire. Elles accroissent les inégalités salariales existantes. 10% des bénéficiaires de la partici-

Sommes distribuées par mécanisme d'épargne salariale en 2010 (en milliards d'euros)



ciaires de la participation les mieux lotis ont ainsi reçu 38% des primes versées alors qu'ils ne représentent que 26% des salaires. En revanche, l'intéressement, dont les primes sont moins liées aux salaires, tend à atténuer les différences de revenus entre catégories socioprofessionnelles.

Le livre

La Discrimination à l'embauche sur le marché du travail français
Ed. Rue d'Ulm

Y a-t-il des discriminations à l'embauche sur le marché du travail français ? Comment les distinguer de simples différences observées et comment les mesurer ? Cet ouvrage du Centre pour la recherche économique et ses applications reprend les résultats d'une étude menée sur les discriminations à l'embauche.

Ils sont sans appel : la discrimination à l'embauche des candidats issus de l'immigration est de 40% en moyenne.

À profil de compétences égal, un candidat issu de l'immigration doit envoyer une fois et demie plus de candidatures pour obtenir le même nombre d'entretiens. En revanche, la discrimination selon le genre n'est pas observée : il y a même un léger favoritisme pour les candidatures féminines, quel que soit le type d'emploi considéré.

